

## LE RECUEILLEMENT SELON THERESE D'AVILA

Nourri des enseignements de fr. Marie-Jean de la Rédemption et de P. Philippe Hugelé o.c.d  
*Revenir aux commencements est toujours neuf et savoureux ...*

### **Cet hôte intérieur, le Christ**

On pourrait dire que tout ce qu'écrit Thérèse d'Avila dans le Livre des Demeures, le Livre de la Vie, et dans le Chemin de Perfection se ramène à cette petite phrase "Souvenons-nous que nous avons un hôte au-dedans de nous (C, 28, 10 ), pour elle, toute cette part active qui nous revient pour apprendre à se recueillir, c'est un apprentissage " méthodique " dans le but de tenir compagnie à cet hôte intérieur, le Christ., car elle dit encore qu' il ne faut pas "qu'on se voit vide intérieurement..." "Ne jamais quitter la Sainte Humanité du Christ ".

### **Le recueillement, source de la réforme du Carmel thérésien**

A l'époque où Thérèse cherche, échange et écrit sur ce sujet, le recueillement est un courant spirituel très vivant en Espagne. C'est dans ce mouvement plus large que va s'élaborer la réforme du Carmel thérésien. Au cours d'un séjour chez son oncle pour s'y reposer alors qu'elle était souffrante, elle découvre le livre de F. de Osuna, franciscain, le troisième Abécédaire sur le recueillement. Non seulement elle le lit, mais elle pratique, le met en œuvre, elle s'en nourrit et en fait l'expérience. En bref, c'est aussi de là, que, sous l'impulsion de deux de ses sœurs, va s'esquisser la réforme, elle réfléchit concrètement pour que la vie au Carmel soit conçue et organisée de telle manière que l'on puisse y vivre , faire l'expérience de ce recueillement.

### **L'enseignement de Thérèse d'Avila**

A travers de nombreuses images, de longues explications, Thérèse, au coeur de ses écrits, ne va jamais perdre le fil de son enseignement, lié à son expérience de prière, sa vie d'oraison. Il y a une structure, comme une architecture, non pas des recettes, mais des points de repère méthodiques où se déplit le mouvement de la vie surabondante, un dialogue, une relation vivante.

Thérèse compare l'âme à un jardin et elle va nous dire qu'il y a quatre manières de l'arroser pour lui faire porter du fruit, " pour que le Seigneur vienne s'y délecter et s'y réjouir " (Vie XI, 6). Puis elle compare l'âme à un château intérieur avec de nombreuses demeures, où l'on circule librement de l'une à l'autre, sans s'enfermer dans aucune, il faut simplement fixer son regard au centre, là où demeure le Roi, et d'où tout rayonne.

### **Le recueillement, une lutte contre la dispersion**

Comment se recueillir, lutter contre la dispersion, l'éparpillement ? "Est-il plus grand malheur que de ne pas nous retrouver nous-même dans notre propre maison ?". Importance du silence, de la solitude, entrer dans la connaissance de soi, revenir sur sa vie passée. Le considérer Lui, car peut-on se connaître soi-même, sans le connaître Lui, dans sa Parole, dans une scène d'Évangile ? Considérer à qui l'on parle, qui il est, considérer qui je suis, ce que je dis.

Le recueillement c'est un travail où toutes nos facultés s'engagent pour ramener tout le monde à la maison, et entrer " en commerce d'amitié avec Celui qui nous aime ". " Lorsqu'Il voit leur bonne volonté, le grand Roi qui habite ce château veut les ramener à Lui, en bon pasteur ; par un sifflement si doux que c'est à peine s'ils l'entendent. Il cherche à leur faire reconnaître sa voix afin qu'ils ne se croient plus perdus, mais retournent à leur demeure " (IV<sup>e</sup> Demeures, chapitre 3 § 2 et 3)